

*toc... toc... toc...* Est-ce que vous entendez qu'on frappe ?

Ce n'est pas étonnant,... c'est à tout instant qu'il frappe à la porte...

« *Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si tu entends ma voix et ouvres la porte, je prendrai le repas avec toi et toi avec moi !* » (Apoc. 3,20)

Frères et sœurs, c'est de l'intérieur de notre cœur qu'il frappe à tout instant.

C'est à tout instant qu'il est là avec tout son désir de se donner à nous,

de demeurer en intime communion avec chacun de nous

pour que nous puissions avec Lui demeurer en intime communion avec notre Père.

Et s'il se donne sensiblement, sacramentellement, en nourriture à chaque eucharistie, n'est-ce pas pour nous assurer qu'il ne cesse de venir,

**qu'il ne cesse d'être là... pour communier avec nous ?**

Il a fallu le long parcours du temps... depuis la Création du monde

jusqu'à l'Incarnation de Noël, pour parvenir à cette table eucharistique...

Vous vous souvenez de cette histoire de nourriture dans le premier jardin, plutôt dramatique : hé oui, on ne peut pas prendre comme ça le don de Dieu, on ne peut que le recevoir de sa main qui donne...

Et puis le repas offert par Abraham à trois visiteurs, et la manne donnée au désert, et tout le vin qui coule dans les jardins embaumés du Cantique des Cantiques, jusqu'à ce nouveau-né couché dans cette mangeoire

qui nous annonce qu'il vient se faire nourriture, et que ça va se faire par le bois de la croix...

Et puis la fête de Cana, pour nous apprendre qu'il y a des Noces aujourd'hui, et la multiplication des pains pour nous dire qu'il y en aura assez pour des multitudes.

Et nous y voilà : « *Ma chair est la vraie nourriture, mon sang est la vraie boisson.* »

**Il a inventé ça pour que nous soyons bouleversés d'être tellement aimés !**

Ainsi nous aimons chanter avec Didier Rimaud :

« *Béni sois-tu d'avoir remis entre les mains des plus petits ce Corps où rien ne peut cacher ton Cœur de Père !* »

C'est à apprendre par cœur : « *Béni sois-tu d'avoir remis...* »

Mais, frères et sœurs, si nous en restons là, il n'y a pas encore vraiment eucharistie !

Nous ne sommes pas encore au bout de l'Incarnation qui doit s'étendre dans nos vies.

**A nous maintenant de devenir eucharistie**, de devenir le Corps du Seigneur !

Vous le savez, à chaque messe, pendant la prière eucharistique,

nous invoquons d'abord l'Esprit-Saint pour qu'il consacre la pain et le vin,

et puis nous l'invoquons une deuxième fois pour qu'il nous consacre nous-mêmes :

« *Accorde-nous d'être un seul corps et un seul esprit dans le Christ ; Que l'Esprit-Saint fasse de nous une éternelle offrande à ta gloire.* »

Aujourd'hui surtout, essayons de faire attention à ce que nous demandons :

« *Accorde à tous ceux qui vont partager ce pain et boire à cette coupe d'être rassemblés par l'Esprit-Saint en un seul corps afin qu'ils soient eux-mêmes dans le Christ une vivante offrande à la louange de ta gloire.* »

## **Il s'agit bien de DEVENIR CE QUE NOUS RECEVONS, de devenir OFFRANDE et COMMUNION.**

Alors il y a vraiment eucharistie !...

Oui, il y a vraiment eucharistie si nous répondons au DON de Dieu par le DON de nous-mêmes à Dieu et au prochain. Comme l'écrivait si bien Christophe, ce frère moine de Tamié et de Tibhirine :

*« Ce qui est à comprendre, l'unique chose à connaître c'est le DON. »*  
*« VIVRE, c'est consentir (entièrement et simplement) au DON. »*  
*« Je suis aimé, cette certitude m'oblige au DON. »*  
*« Ceci est mon corps, ceci est mon sang, c'est la table du secret ultime, secret de ton « Je t'aime » pour la multitude. Ce secret en appelle à mon corps pour le prendre en offrande. »*

C'est ainsi que saint Jean, qui nous transmet dans l'Évangile d'aujourd'hui les paroles de Jésus sur le Pain vivant, ne nous rapporte pas, le Jeudi Saint, le récit de l'institution de l'Eucharistie, mais le lavement des pieds - à refaire entre nous - et la grande prière d'offrande de Jésus à son Père - qui est une grande prière eucharistique. En vérité, nos célébrations doivent s'incarner en service, notre prière se faire charité.

Et c'est ainsi que nos corps, qui sont déjà sacrés depuis notre conception, sont maintenant consacrés par le Baptême et l'Eucharistie,... consacrés à l'amour de Dieu et du prochain dans le travail et dans toute vie sociale, dans la vie conjugale et familiale, l'amitié, et dans le sport, la détente, le repos...

Mais attention ! le grand parcours de l'Incarnation ne s'arrête pas là. Nous chantons, avec le poète Patrice de la Tour du Pin, :

*« Mangez ici à votre faim,... soyez des hommes de demain. »*

Oui, mais ce « demain » doit se poursuivre jusqu'à l'avenir final du dessein de Dieu. On a beaucoup apprécié les pages écologiques et sociales de l'encyclique Laudato si', mais avez-vous admiré le dernier chapitre, absolument explosif, où le pape François, à partir d'une petite parcelle de pain eucharistique,

contemple la transfiguration eucharistique de tout l'univers ?

*« Parce que le Fils de Dieu a intégré dans sa personne une partie de l'univers matériel, il a intégré dans l'univers matériel un germe de transformation définitive...*

*Quand Dieu se fait homme et se fait nourriture pour sa créature,*

*la création trouve sa plus grande élévation...*

*L'Eucharistie est un acte d'amour cosmique... elle embrasse et pénètre toute la création.*

*L'humanité ressuscitée du Seigneur est le gage de la transfiguration finale*

*de toute la réalité créée... c'est pourquoi l'Eucharistie nous invite*

*à être les gardiens de toute la création. »*

Toc... toc... toc... Vous entendez ? On frappe encore à notre porte...

Ah ! mais, cette fois, c'est de l'extérieur.

Le prochain, c'est le prochain, qui demande nourriture, peut-être hébergement, c'est peut-être, en famille, un enfant malade, un vieillard, un voisin qui est seul...

Merveille ! c'est Jésus ! C'EST VRAIMENT JESUS dans le sacrement de notre prochain.